

Périls en les demeures de Dieu, vraiment ?

Trafic d'œuvres Les vols commis dans les églises n'ont jamais cessé, mais il n'y a pas d'accroissement des larcins.

Le vol très récent dans la cathédrale d'Oloron-Sainte-Marie, dans les Pyrénées, pour dramatique qu'il soit ne doit pas créer de panique. N'empêche que les responsables des églises dans les villages doivent rester vigilants. Dans l'Hexagone, la précédente descente de cambrioleurs dans une cathédrale avait eu lieu à Angoulême en novembre 2017.

Chez nous, la situation ne touche guère les grands édifices mais une foule de petites églises qui, même fermées, sont visitées de nuit. Le phénomène est ancien et plutôt stable, voire à la baisse. En 2017, dans les 500 églises du Hainaut, il y avait eu un vol par semaine, selon la RTBF. Et l'évêché de créer un espace protégé, sorte de musée diocésain, dans l'abbaye de Bonne-Espérance, pour y déposer les œuvres.

Pour Pierre-Yves Kairis, historien de l'art à l'Institut royal du patrimoine artistique: "Les vols dans les églises ne tiennent pas d'un fléau récent mais d'un vieux problème récurrent. Fermer les églises n'est pas la bonne solution. Ce qu'il faut faire comprendre, c'est que tout vol, pourvu qu'il soit connu des responsables des églises, doit faire l'objet d'une plainte, même si l'objet est parti depuis longtemps. Je me souviens qu'il y a vingt ans, feu Richard Forgeur avait repéré un tableau d'une église de Verviers chez un antiquaire de Liège. Le tableau a été saisi et restitué. L'enquête a permis de montrer que c'est le curé qui l'avait vendu dans les années cinquante, ce qui est un vol. Les objets et meubles des lieux publics sont inaliénables, sans prescription et donc ils peuvent être saisis et rendus sans aucun dommage. Les fabriques d'église ne doivent jamais rembourser une œuvre qu'on leur rend."

Ph. Fy.

Témoignage

Un vol par semaine

D'après un enquêteur qui a géré naguère encore des dossiers concernant la disparition du patrimoine culturel: "On peut compter un vol par semaine dans les églises belges. Parfois, il y a des épidémies, comme dans la zone d'Arion en 2017. C'était une bande itinérante. Entre Mons et Tournai en 2017 toujours, nous avons mis la main sur trois étudiants français de Lille. Les statistiques évoluent alors très fort; sinon les chiffres sont stables. Dans les cimetières, on volera le bronze quand il aura une belle valeur à la fonte. Dans les églises, on volera plutôt les sculptures et l'orfèvrerie quand elles sont de petites tailles, facile à emporter. Les objets circulent beaucoup. Par ailleurs, l'internet nous aide. En 2017 encore, on a retrouvé dans la région bruxelloise des objets volés en France dans les années 1972, 1974 et 1976. À Ciney plus d'une fois, on a retrouvé des objets signalés. Et parfois, la situation est suspecte mais on ne peut conclure au vol. Souvent, on ne peut rien faire car les fabriques d'église ne déposent pas plainte. C'est pourtant la base de toute action policière. Disons que sur 1000 objets volés, on n'en retrouve pas 100." Ph. Fy.

Le Teff, le festival hors normes

Cinéma Du 7 au 11, le Delta à Namur accueille ce festival sur le thème du handicap.

Du 7 au 11 novembre se déroulera au Delta, la toute nouvelle maison de la Culture de Namur, la cinquième édition du Teff (The Extraordinary Film Festival). Un festival grand public et tout public sur le thème du handicap, comme il en existe désormais un peu partout dans le monde. Avec ses 6000 spectateurs en 2017, le Teff figure d'ailleurs parmi les trois plus importants du genre.

C'est que la production est abondante, le handicap est un sujet très cinématographique. *Le Huitième Jour*, *My Left Foot*, *Rain Man*, pour ne citer qu'eux, sont autant de films passionnants, autant de rôles à Oscars aussi.

Luc Boland, le directeur artistique et initiateur du festival, a sélectionné 83 films parmi les 830 qui lui furent proposés, soit 1 sur 10. Ils sont courts, ils sont longs et relèvent de tous les genres: des fictions (comédie, drame, action), des documentaires, de l'animation et même des films publicitaires. La séance "Pub, com' et handicap" dans le genre "Nuit des publivores" est l'un des moments parmi les plus surprenants du programme.

Casser la peur

Cela va sans dire, les 83 séances sont *full access* au sens large. Ce n'est pas seulement une question de mobilité. Il y a également le sous-titrage et des casques audio pour per-

sonnes malentendantes, audiodescription pour les malvoyantes.

Comme dans tout festival, il y a des prix et donc un jury. La présidente de cette cinquième édition sera Hélène Vincent, M^{me} Le Quesnoy dans *La vie est un long fleuve tranquille* mais aussi la mère de Joseph, un autiste qui aime tirer le signal d'alarme dans *Hors Normes*, l'extraordinaire film de Toledano et Nakache qui sera projeté en gala d'ouverture.

Le Teff n'est pas une grand-messe entre personnes handicapées, il s'adresse au grand public. "L'idée est de faire sauter le blindage, de

casser la peur du handicap, aime dire Luc Boland. Il suffit de prononcer le mot 'montagne' pour qu'une image naisse dans l'esprit de chacun d'entre nous, au gré de notre propre représentation du mot. Pour les uns, ce seront les dômes arrondis des Vosges, pour d'autres ce sera le Cervin ou l'Himalaya. Nos images et représentations du handicap souffrent souvent de visions réductrices. Non, tous les 'trisomiques' ne sont pas les mêmes, pas plus que 'les sourds', 'les aveugles', 'les PMR', 'les autistes', etc. Oui, des 'handicapés' peuvent être cons, intelligents, chiants, drôles, tendres, violents, amoureux, tristes, roublards, forts, courageux, très très courageux comme leurs proches: ils ne sont qu'humains, comme chacun d'entre nous."

Les vrais superhéros de notre temps seront sur l'écran au Delta à Namur durant cinq jours.

F.Ds

→ www.teff.be – Facebook: <https://www.facebook.com/extraordinaryfestival>.



Joseph, un des personnages de "Hors Normes", qui sera projeté en ouverture du Teff en présence d'Hélène Vincent qui joue sa maman dans le film de Toledano et Nakache.